

ANNEXE No 6

manière que lorsqu'ils seront embarqués sur les steamers à Montréal, on les dirigera sur les points voulus. On leur fit remarquer que les fermiers canadiens ne faisaient pas l'élevage des chevaux pour la remonte, parce que le Bureau de la Guerre ne requiert pas ces chevaux avant qu'ils aient atteint l'âge de quatre ou cinq ans, et afin de permettre aux fermiers d'obtenir un plus prompt retour de leur argent, les autorités songent à établir des dépôts. Cela ne se fera pas par le Bureau de la Guerre; mais bien par quelque corporation privée qui obtiendra un pourcentage pour prendre soin des chevaux.

Q. Quelque chose a été dit sur l'apparence du pur sang de course, est-ce que le premier venu peut juger du mérite d'un pur sang de course simplement par l'apparence sur le terrain de courses? R. Par son apparence sur le terrain des courses?

Q. Oui? R. Oh, non. Son apparence change quand il est retiré du champ de courses. Par exemple, vous promenez vos regards sur un champ de courses et vous y voyez des chevaux entraînés au plus haut point, ils sont tout os et tout muscle, sans une livre de chair superflue. Prenez un cheval qui pèse 950 au moment de la course et il pèsera 1,250 dans le haras quatre mois plus tard et il ne sera pas encore gras, mais il est en bonne condition.

Q. Reconnaissez-vous le cheval par son apparence quand il sera sur la piste? R. Je ne crois pas que son propriétaire, celui qui nous l'a donné, le reconnaisse. Je me propose de le lui montrer le printemps prochain.

Q. Je ne sais trop si je dois vous demander ceci, mais je crois qu'il y a un peu de controverse sur ce point: est-ce que les courses sont nécessaires pour le développement du pur sang? R. Absolument nécessaire.

Q. Vous appuyez-vous sur quelque autorité pour établir cela, sur une autorité incontestable? R. Eh bien, je mentionne le comte de Lehndorff, la plus grande autorité en Europe sur l'élevage des chevaux; il est le grand maître des écuries de l'Allemagne. Cet homme a dépensé plusieurs millions de son propre argent pour le développement de la race des chevaux en Allemagne. Il est le pilier, je dirai, du Bureau Allemand qui vient en second dans le monde entier. Il dit, et en cela son opinion est partagée par l'empereur d'Allemagne, que ça paie l'Allemagne de placer même \$100,000 pour l'achat du meilleur pur sang anglais qui peut porter un poids sur un assez long parcours et d'employer ce pur sang à n'importe quel ouvrage réel sur les fermes allemandes. Certaines gens trouveront cela difficile à comprendre qu'un cheval d'une si grande valeur soit accouplé à une jument commune, mais cela est en preuve par une expérience de 48 ans en Allemagne et par une expérience de 103 ans en France. La France paya Flying Fox \$187,000 pour ce même besoin. L'Allemagne paya Ard Patrick \$80,000.

Q. C'était un gagnant du Derby? R. C'étaient deux gagnants du Derby. Galtee More coûta \$70,000.

Q. Vous avez parlé du comte de Lehndorff, le maître des écuries de l'Allemagne. Que dit-il du besoin du développement du pur sang par les courses? R. J'ai son livre ici.

M. RANEY.—Je crois que nous avons examiné le sujet il y a deux ou trois semaines?

M. MEREDITH.—Je n'ai pas demandé à ce monsieur de venir ici. Je comprends qu'il est venu de sa propre initiative pour soumettre les résolutions de ses directeurs. Il écrivit à M. Miller hors ma connaissance, mais j'ai appris qu'il était ici aujourd'hui et je suis heureux qu'il soit venu.

Le TEMOIN.—Voici un exemplaire du livre du comte de Lehndorff sur l'élevage du cheval: (Il lit)—

“Le pur sang, toutefois, ne peut remplir sa mission à moins que sa progéniture soit constamment soumise à de sévères épreuves en public. La seule épreuve appropriée démontrée par l'expérience de deux siècles est que les courses, bien que ses adversaires les représentent comme trop ex-